



Enquête de Deloitte auprès des CFO Un rafraîchissement automnal

Résultats de l'enquête menée en Suisse - Automne 2023

Sommaire

1. Points-clés de l'enquête	3
2. Perspectives économiques : l'optimisme printanier se dissipe	4
3. Des perspectives plus timorées qu'au printemps pour les entreprises	5
4. Risques pour les entreprises : faiblesse de la demande et pénurie de main-d'œuvre	7
5. Élections fédérales : ce que les CFO attendent du nouveau Parlement élu	8
6. L'IA générative : déjà une réalité dans les fonctions financières ?	9
7. Contacts et auteurs	10

À propos de l'enquête de Deloitte auprès des CFO

La 46^e édition de l'enquête de Deloitte auprès des CFO en Suisse a été réalisée en ligne entre le 5 et le 29 septembre. Au total, 131 CFO représentant tous les grands secteurs de l'économie, issus tant de sociétés cotées que non cotées, y ont pris part. Nous souhaitons remercier tous les CFO pour leur participation à cette étude.

L'enquête européenne auprès des CFO est réalisée dans 17 pays, dont la Suisse. Les résultats des enquêtes nationales sont compilés et leur publication est prévue à partir de novembre sur :

www.deloitte.com/europeancfosurvey

À propos de la méthodologie

Dans ce rapport, certains graphiques indiquent les résultats sous forme de solde net obtenu en retranchant le pourcentage de réponses négatives du pourcentage de réponses positives. Les réponses ni positives, ni négatives sont considérées comme neutres.

En raison des arrondis, la somme des réponses n'atteint pas toujours 100 %. Pour une meilleure lisibilité, seules les questions pertinentes au regard du contexte économique et financier actuel ont été prises en compte. Nous vous invitons à nous contacter si vous souhaitez obtenir des informations relatives aux questions ne figurant pas dans ce rapport.

1. Points-clés de l'enquête



Perspectives économiques : l'optimisme printanier se dissipe

L'optimisme du printemps est déjà retombé : les CFO en Suisse se montrent nettement plus pessimistes par rapport à la situation économique pour la Suisse et ses principaux partenaires commerciaux que lors de l'enquête précédente. Les CFO sont néanmoins plus nombreux à avoir une opinion positive plutôt que négative pour la Suisse et les États-Unis. Les CFO se montrent très pessimistes s'agissant des prévisions pour l'Allemagne et la Chine.



Des perspectives plus timorées qu'au printemps pour les entreprises

Les perspectives des entreprises se détériorent également par rapport au printemps, mais restent majoritairement positives. Les perspectives financières des entreprises se maintiennent à un bon niveau, tout comme les prévisions pour les chiffres d'affaires. La gestion des coûts prend beaucoup d'importance. Dans l'ensemble, les entreprises s'attendent à ce que leurs activités continuent de prospérer malgré le ralentissement économique ambiant.



Risques pour les entreprises : faiblesse de la demande et pénurie de main-d'œuvre

Trois risques dominent la liste des préoccupations des CFO : la faiblesse de la demande, la pénurie de main-d'œuvre et l'inflation. La pression sur les prix, les coûts et les marges s'accroît fortement. La cybersécurité revient également sur le devant de la scène et se hisse, pour la première fois depuis deux ans, dans le top 10 de la liste des risques.



Élections fédérales : ce que les CFO attendent du nouveau Parlement élu

La liste des souhaits des CFO vis-à-vis du nouveau Parlement suisse est claire. Deux tiers d'entre eux estiment que la cybersécurité, la garantie de relations bilatérales avec l'UE et la sécurité de l'approvisionnement énergétique devraient être prioritaires.



L'IA générative : déjà une réalité dans les fonctions financières ?

Alors que seules quelques entreprises excluent catégoriquement l'IA générative, une grande majorité d'entre elles se contentent de s'informer et d'observer. Le principal obstacle à son adoption est le manque de personnel. L'IA générative pourrait être néanmoins utile dans de nombreux cas de figure. En effet, les CFO estiment que, pour la plupart des cas d'utilisation présentés dans le cadre de cette enquête, la pertinence de l'IA est élevée, voire très élevée.

2. Perspectives économiques : l'optimisme printanier se dissipe

L'optimisme du printemps est déjà retombé : les CFO en Suisse se montrent nettement plus pessimistes par rapport aux perspectives économiques pour la Suisse et ses principaux partenaires commerciaux qu'auparavant. Les CFO sont néanmoins plus nombreux à avoir une opinion positive plutôt que négative pour la Suisse et les États-Unis. Les CFO se montrent toutefois très pessimistes s'agissant des prévisions pour l'Allemagne et la Chine.

S'agissant des perspectives économiques pour la Suisse et ses trois principaux partenaires commerciaux, les CFO se montrent nettement moins optimistes par rapport à l'enquête du printemps.

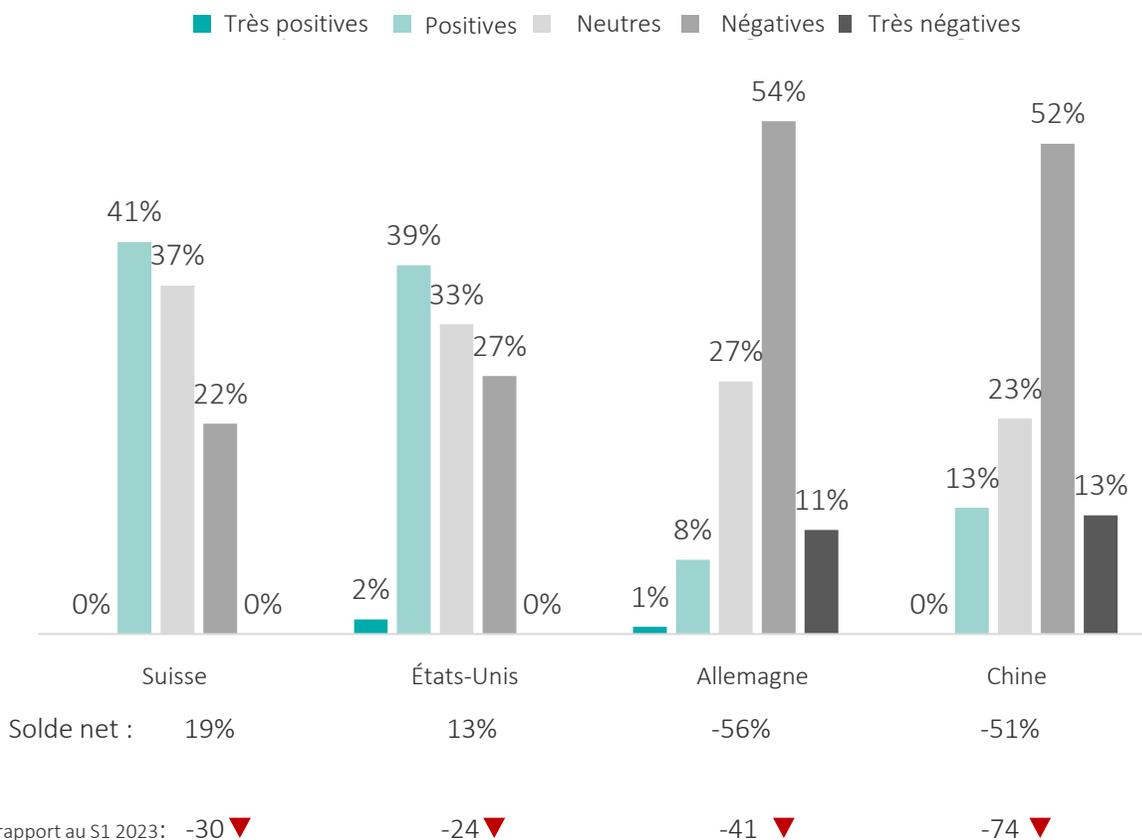
Et ce sont les perspectives pour la Suisse qui sont encore les plus favorables, avec 41 % d'optimistes contre 22 % de pessimistes.

Les perspectives pour les États-Unis sont celles qui affichent la baisse la moins importante par rapport au printemps. De nombreux observateurs du marché s'attendent depuis longtemps à une récession aux États-Unis, mais celle-ci n'a pas encore eu lieu. Au contraire, les États-Unis sont devenus la principale destination des exportations suisses au cours des dernières années. Le pays est de plus en plus perçu comme une destination d'investissement, sans doute en raison de la tendance du *friendshoring* (c'est-à-dire le commerce et les investissements dans des pays amis), comme l'a montré l'enquête du printemps.

En revanche, rares sont les CFO qui se montrent optimistes par rapport aux perspectives conjoncturelles en Allemagne et en Chine. Les CFO suisses sont, pour la plupart, pessimistes quant aux perspectives des deuxième et troisième plus grands partenaires commerciaux de la Suisse. Seuls 9 % d'entre eux s'attendent à une évolution positive de la conjoncture en Allemagne et 13 % dans le cas de la Chine au cours des douze prochains mois.

Fig. 1 : Perspectives économiques pour la Suisse et ses principaux partenaires commerciaux

Pourcentage de CFO qui jugent positives/négatives les perspectives économiques pour la Suisse et ses principaux partenaires commerciaux au cours des 12 prochains mois



3. Des perspectives plus timorées qu'au printemps pour les entreprises

Les perspectives des entreprises se détériorent également par rapport au printemps, mais restent majoritairement positives. Les perspectives financières des entreprises se maintiennent à un bon niveau, tout comme les prévisions pour les chiffres d'affaires. La gestion des coûts prend beaucoup d'importance. Dans l'ensemble, les entreprises s'attendent à ce que leurs activités continuent de prospérer malgré le ralentissement économique ambiant.

L'optimisme printanier qui s'est dissipé laisse également place à davantage de pessimisme cet automne s'agissant des perspectives des entreprises. Même s'ils sont moins nombreux qu'auparavant, une nette majorité de CFO (50 %) reste optimiste quant aux perspectives pour leur entreprise pour les douze prochains mois alors qu'ils ne sont que 20 % de pessimistes.

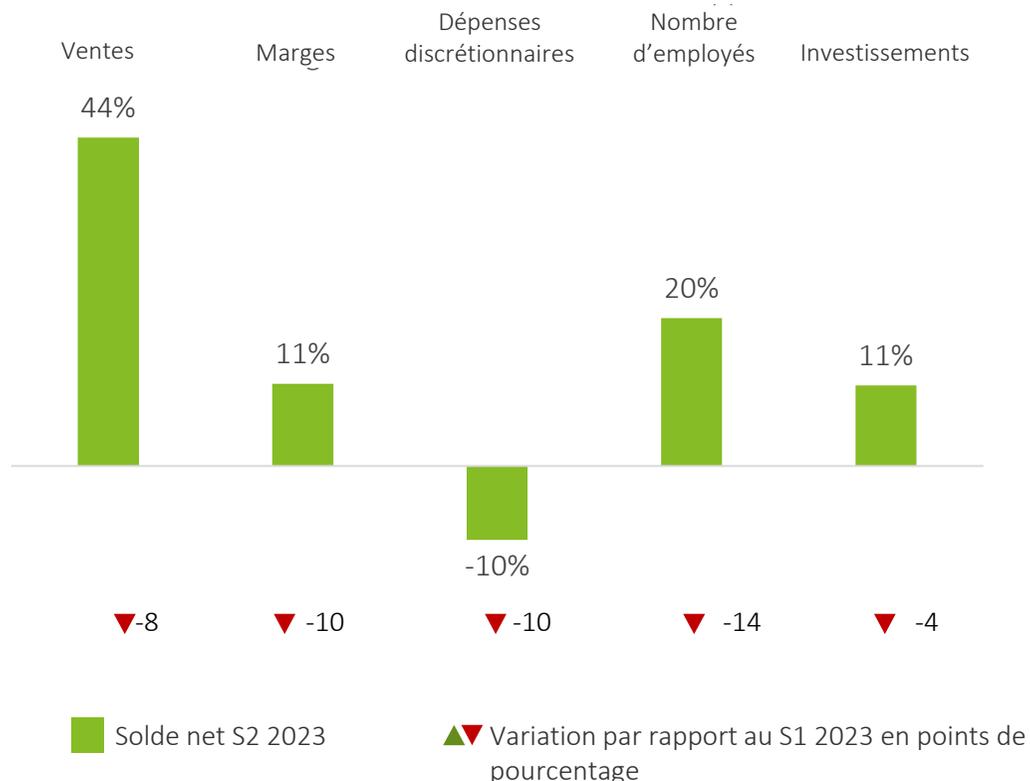
Néanmoins, sur les trois derniers mois, on a pu observer les premiers signes de ralentissement : un solde net de -14 % des personnes interrogées montre que les perspectives se sont en moyenne détériorées au cours des trois derniers mois.

Ces signes de ralentissement apparaissent également lorsqu'on examine les chiffres clés détaillés des entreprises (fig. 2). En particulier, les prévisions pour les chiffres d'affaires sont encore à la hausse, avec une nette majorité de sondés qui se montrent optimistes (solde net de 44 %), même si ce résultat traduit un recul par rapport au printemps (-8 points). À l'inverse, ce sont les prévisions concernant les effectifs qui baissent le plus. Si un solde net assez significatif de sondés prévoit encore une hausse des effectifs, le recul enregistré indique la prudence croissante de nombreuses entreprises. Un frein aux coûts est à nouveau plus visible dans les dépenses discrétionnaires.

Ces résultats sont étayés par les réponses à une autre question concernant les priorités des CFO pour les six prochains mois. Les thèmes défensifs sont ici largement en tête ; la gestion des coûts est citée comme la plus grande priorité.

Fig. 2 : Chiffres-clés des entreprises : une tendance pessimiste qui s'accroît depuis le printemps

Soldes nets des CFO qui s'attendent à ce que ces indicateurs augmentent/diminuent pour leur entreprise au cours des 12 prochains mois



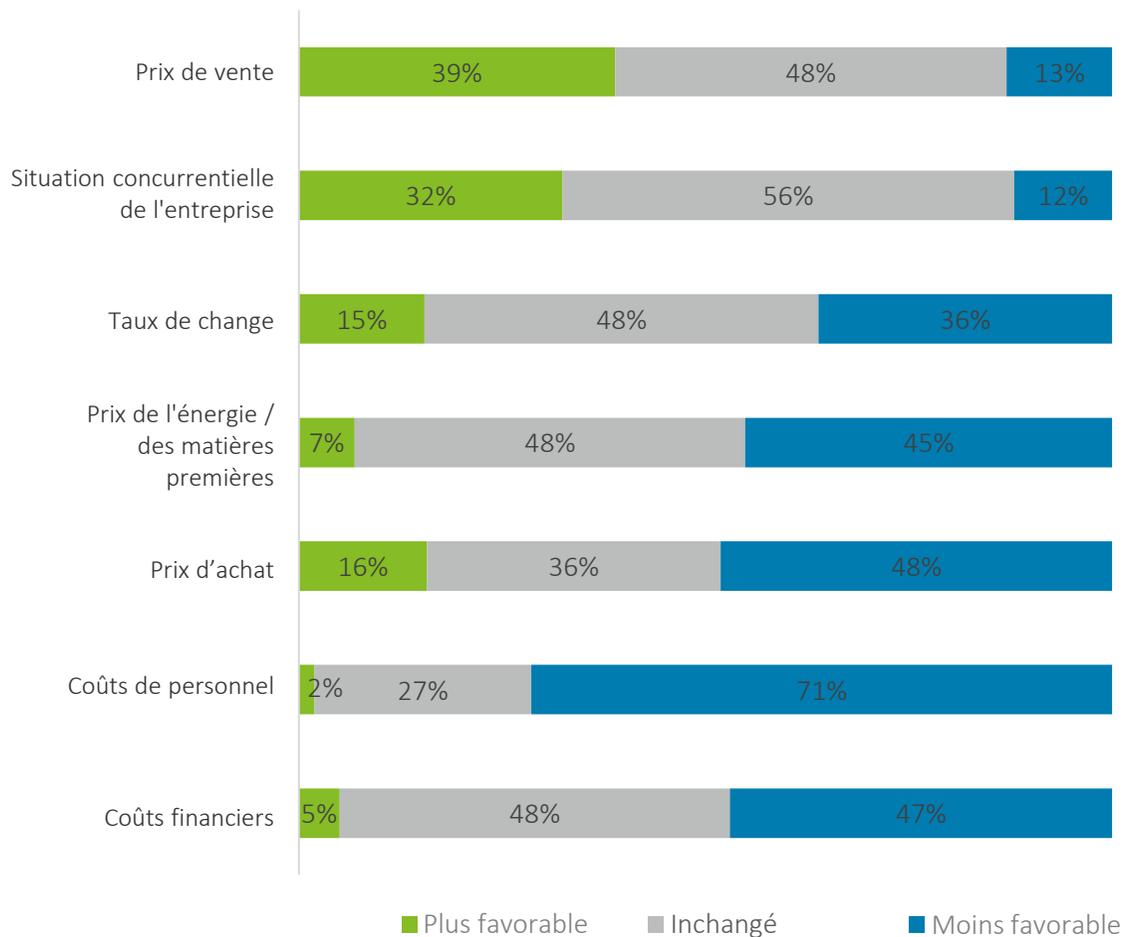
Comme le montre la figure 2, les sondés se montrent plus timorés qu'au printemps s'agissant de leurs prévisions pour les marges, mais la majorité d'entre eux reste optimiste. La figure 3 illustre l'impact de plusieurs facteurs sur les marges. Comme au printemps, les prix de vente, et donc le pouvoir de fixation des prix, restent essentiels pour de nombreuses entreprises. Pas moins de 39 % indiquent une contribution plus positive dans ce domaine par rapport à douze mois auparavant. Certaines entreprises semblent plus en mesure qu'auparavant de répercuter les hausses de coûts ou d'augmenter leurs propres marges dans le cadre d'une hausse générale des prix. Cependant, pour 13 % des entreprises, les prix de vente ont un impact négatif plus important sur leur marge qu'il y a un an.

De même que dans le cadre de l'enquête du printemps, ce sont les coûts liés à la main-d'œuvre qui ont l'impact le plus négatif. Dans cette enquête, 71 % des sondés estiment que la situation s'est détériorée par rapport à douze mois auparavant. Les coûts de financement ont également un impact négatif plus important.

La situation est un peu moins tendue s'agissant des prix de l'énergie et des achats. Pour ces facteurs aussi, une majorité estime que l'impact est plus négatif, mais dans une légère moindre mesure par rapport au printemps.

Fig. 3 : L'impact de certains facteurs sur les marges des entreprises

Quel est l'impact actuel des facteurs suivants sur vos marges par rapport à 12 mois auparavant ?



4. Risques pour les entreprises : faiblesse de la demande et pénurie de main-d'œuvre

Trois risques dominent la liste des préoccupations des CFO : la faiblesse de la demande, la pénurie de main-d'œuvre et l'inflation. La pression sur les prix, les coûts et les marges s'accroît fortement. La cybersécurité revient également sur le devant de la scène pour se hisser, pour la première fois depuis deux ans, dans le top 10 de la liste des risques.

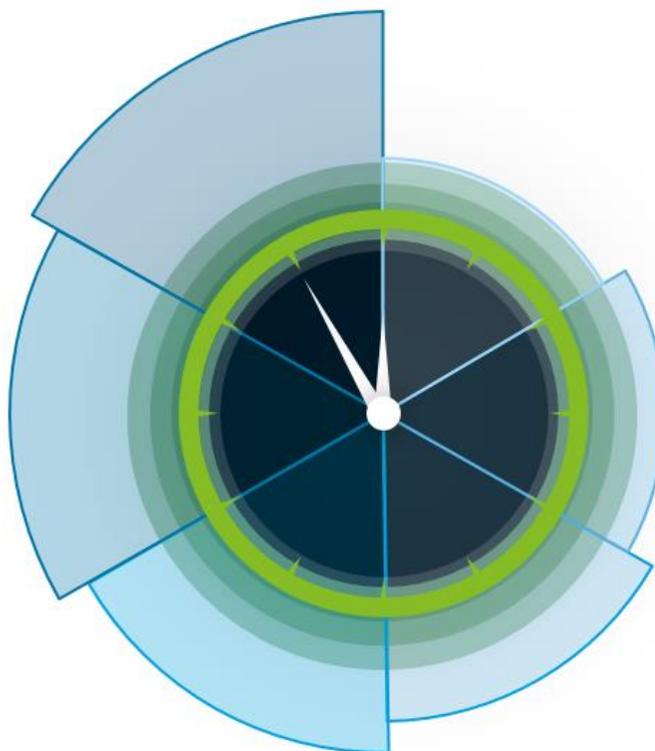
Le risque de faiblesse de la demande arrive désormais en tête de liste des préoccupations. De même que lors de la dernière enquête, la deuxième place est occupée par la pénurie de main-d'œuvre. Un marché du travail toujours robuste offre une certaine protection contre une récession, mais à l'inverse, la combinaison d'un ralentissement économique et d'un marché du travail fort est plutôt inhabituelle pour cette raison précise.

Les préoccupations liées à la persistance de l'inflation restent en troisième position, en dépit d'un récent affaiblissement de l'inflation. Les CFO prévoient un taux d'inflation à 1,7% à l'horizon 2025 contre 2,2% dans le précédent sondage, soit un résultat en baisse. La menace n'est pas pour autant écartée et des hausses de prix sont à prévoir dans plusieurs domaines, notamment celui des loyers.

La cybersécurité est revenue au premier plan des préoccupations des entreprises. Pour la première fois depuis 2021, elle se hisse à nouveau dans le top 10 des risques.

Fig. 4 : Risques pour les entreprises selon les CFO suisses

Les plus grands risques internes et/ou externes pour les entreprises pour les 12 prochains mois



1	Faiblesse de la demande	▲3
2	Pénurie de main-d'œuvre	○0
3	Inflation	○0
4	Pression sur les prix / les coûts / les marges	▲7
5	Risques liés aux taux de change	▲4
6	Politique monétaire / taux d'intérêt	○0
7	Problèmes internes à l'entreprise	▲1
8	Problèmes de financement	▲2
9	Cybersécurité	▲5
10	Risques géopolitiques	▼-9

Remarque sur la méthode : les répondants peuvent, chaque fois, indiquer jusqu'à trois risques et Deloitte les classe par catégorie. Toutes les catégories ci-dessus comprennent une série de mentions similaires mais non identiques pour correspondre au mieux à chaque catégorie. Les triangles indiquent le sens de la variation par rapport à l'enquête du printemps, tandis que le chiffre dans les triangles indique l'importance de la variation en termes de classement.

5. Élections fédérales : ce que les CFO attendent du nouveau Parlement élu

La liste des souhaits des CFO vis-à-vis du nouveau Parlement suisse est claire. Les deux tiers d'entre eux estiment que la cybersécurité, la garantie de relations bilatérales avec l'UE et la sécurité de l'approvisionnement énergétique devraient être prioritaires.

Lors des dernières élections fédérales de 2019, nous avons déjà demandé aux CFO quelles devraient être, selon eux, les priorités du Parlement nouvellement élu. À l'époque, les trois thèmes les plus importants étaient les relations bilatérales avec l'UE, l'accès au marché à l'étranger et la protection des assurances sociales.

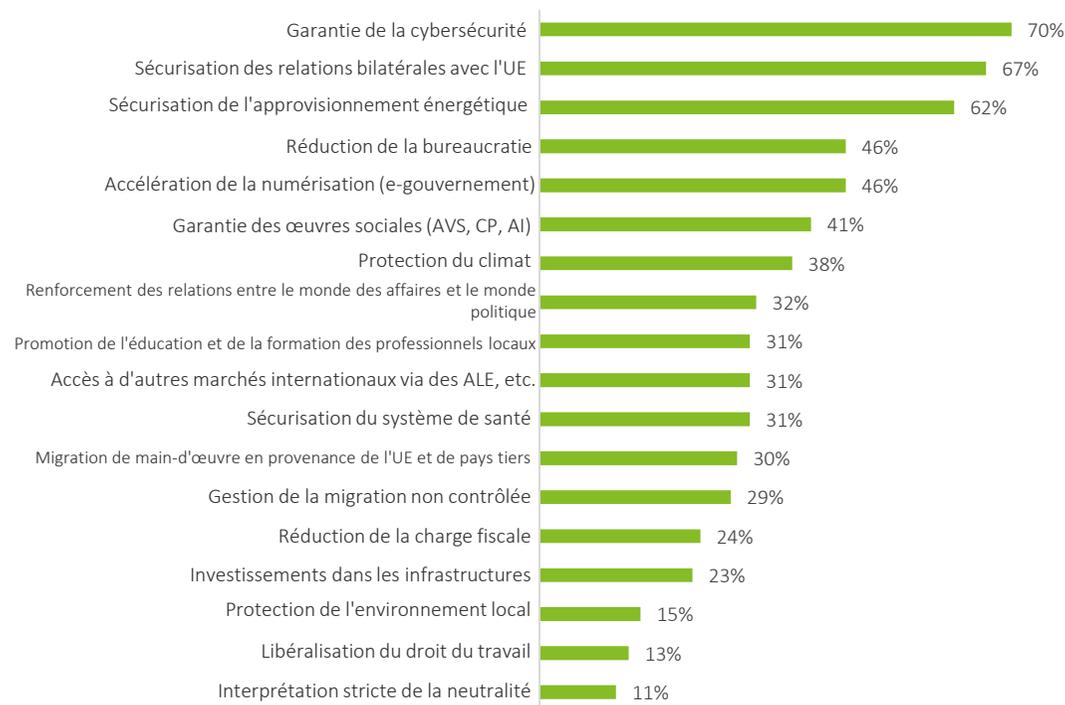
Cette année, nous leur avons à nouveau posé la question. Trois thèmes se démarquent des autres pour arriver en tête des priorités en 2023 : la cybersécurité, la garantie de relations bilatérales avec l'UE et la sécurité de l'approvisionnement énergétique. La cybersécurité est l'une des conditions préalables à la numérisation et à l'e-gouvernement, thèmes également prioritaires, et l'État devrait précisément s'assurer que les données qui lui sont confiées sont traitées et conservées en toute sécurité.

Les relations bilatérales ont été citées comme le sujet le plus important en 2019, mais aucun progrès n'a été réalisé depuis, alors que l'UE reste le principal partenaire commercial de la Suisse.

Les CFO accordent beaucoup plus d'importance à la sécurité de l'approvisionnement énergétique qu'en 2019. Considérant les préoccupations concernant la sécurité énergétique qui ont émergé à l'automne dernier, la future stratégie énergétique de la Suisse est beaucoup plus débattue et incertaine qu'en 2019.

Fig. 5 : Priorités pour le Parlement nouvellement élu du point de vue des CFO

De votre point de vue de CFO, quel degré de priorité le Parlement suisse devrait-il accorder aux domaines suivants après les élections fédérales ? (Réponses « Haute priorité » en % des participants pour chaque option de réponse)



6. L'IA générative : déjà une réalité dans les fonctions financières ?

Alors que seules quelques entreprises excluent catégoriquement l'IA générative, la grande majorité d'entre elles se contentent de s'informer et d'observer. Le principal obstacle à son adoption est le manque de personnel. L'IA générative pourrait néanmoins être utile dans de nombreux cas de figure. En effet, les CFO estiment que, pour la plupart des cas présentés dans le cadre de cette enquête, la pertinence de l'IA est élevée, voire très élevée.

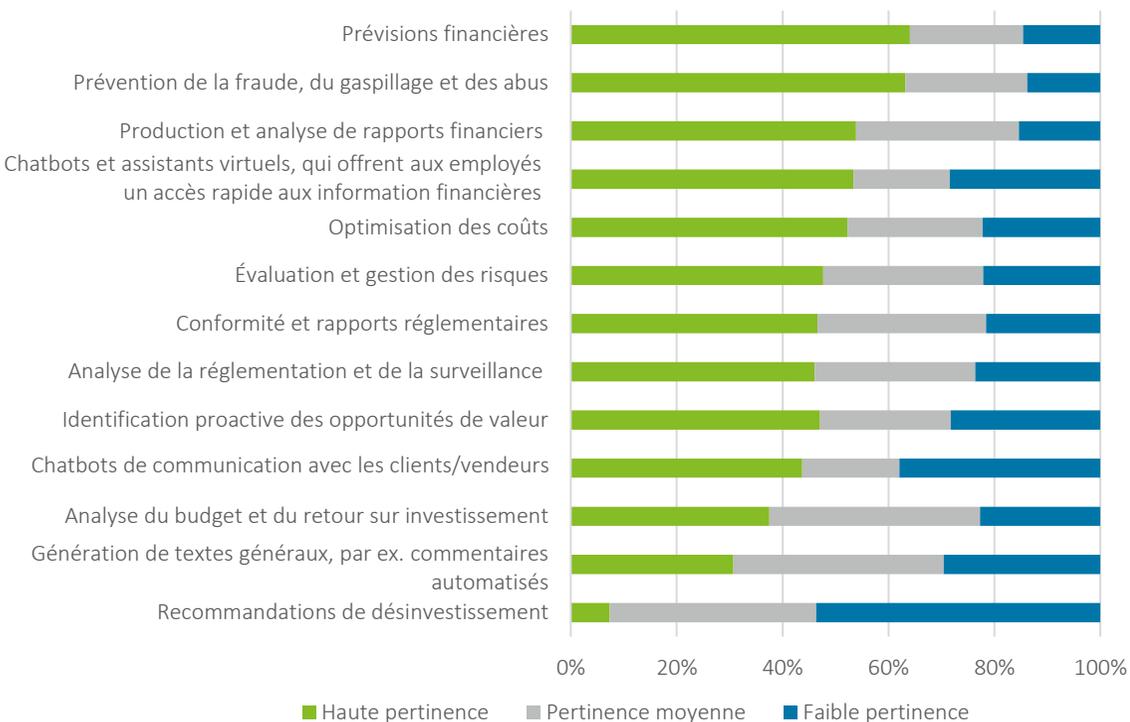
La plupart des entreprises indiquent qu'elles n'en sont qu'au début de l'intégration de l'IA générative. Cependant, seulement 8 % d'entre elles déclarent avoir décidé ne pas utiliser l'IA générative (pour le moment). À l'inverse, 23 % déclarent déjà l'expérimenter. La grande majorité s'informe ou observe comment la concurrence s'en sert.

Le plus grand obstacle à l'adoption de l'IA est le manque de ressources humaines. Un grand nombre d'entreprises sont déjà occupées par le « business as usual » ou sont en train de s'adapter aux nouvelles conditions du marché telles que la hausse des coûts de financement. Elles ont donc tendance à n'entreprendre de nouveaux projets que lorsqu'ils sont absolument nécessaires.

L'IA générative est néanmoins considérée comme ayant un potentiel élevé, comme le montre la figure 6. Il est frappant de constater que la majorité des personnes interrogées attribuent à l'IA une pertinence élevée ou très élevée pour presque toutes les possibilités d'application. L'IA générative peut donc potentiellement être utilisée de manière judicieuse pour un grand nombre de processus, et les entreprises devraient par conséquent examiner presque tous les exemples d'application (présentés ici) en vue d'une utilisation de l'IA générative.

Fig. 6. Cas d'utilisation IA générative

Selon vous, quelle est la pertinence de l'utilisation de l'IA au sein de votre fonction finance pour les cas suivants ?



7. Contacts et auteurs

Contacts



Reto Savoia
CEO
Deloitte Suisse
+41 58 279 60 00
rsavoia@deloitte.ch



Alessandro Miolo
Associé Responsable Audit &
Assurance et du programme CFO
+41 58 279 72 27
amiolo@deloitte.ch



Jean-François Lagassé
Associé
Responsable du secteur
des services financiers
+41 58 279 81 70
jlagasse@deloitte.ch

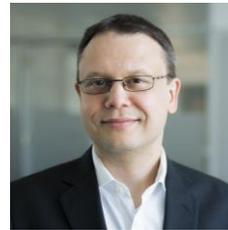


Alexandre Buga
Associé
Swiss Financial Services Industries
Audit & Assurance leader
+41 58 279 80 49
abuga@deloitte.ch

Auteurs



Dr. Michael Grampp
Économiste en chef & directeur de
l'équipe Recherches
+41 58 279 68 17
mgrampp@deloitte.ch



Dennis Brandes
Économiste & Responsable des
recherches senior
+41 58 279 65 37
dbrandes@deloitte.ch

Participer à notre enquête et consulter les résultats des sondages précédents

Si vous souhaitez participer à notre enquête ou recevoir des exemplaires supplémentaires de ce rapport, veuillez nous contacter à l'adresse cfosurvey@deloitte.ch.

Tous les résultats de nos enquêtes depuis le troisième trimestre 2009 sont également disponibles sur notre site web www.deloitte.com/ch/cfosurvey.

Remerciements

Nous remercions tous les CFO d'avoir participé à l'enquête.

L'enquête Deloitte CFO est soutenue par le CFO Forum Schweiz, l'association indépendante des directeurs financiers suisses.

Nous tenons à remercier Teresa Hug Alonso (analyste senior, Deloitte) pour sa précieuse contribution à ce rapport.



La présente publication a été rédigée en des termes généraux et nous vous recommandons de consulter un professionnel avant d'agir ou de vous abstenir d'agir sur la base du seul contenu de cette publication. Deloitte SA décline tout devoir de diligence ou de responsabilité pour les pertes subies par quiconque agit ou s'abstient d'agir sur la base des informations contenues dans cette publication.

Deloitte SA est une filiale de Deloitte NSE LLP, une société membre de Deloitte Touche Tohmatsu Limited ("DTTL"), une société à responsabilité limitée de droit britannique (*UK private company limited by guarantee*). Les sociétés affiliées à DTTL constituent des entités juridiques indépendantes et autonomes. DTTL et Deloitte NSE LLP ne fournissent pas directement de services aux clients. Pour une description détaillée de la structure juridique de DTTL et de ses sociétés affiliées, veuillez consulter le site www.deloitte.com/ch/about.

Deloitte SA est une société d'audit agréée et supervisée par l'Autorité fédérale de surveillance en matière de révision (ASR) et par l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA).

© Deloitte SA 2023. Tous droits réservés.